

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

Tous secteurs MARS 2025 - édition du 10/04/2025

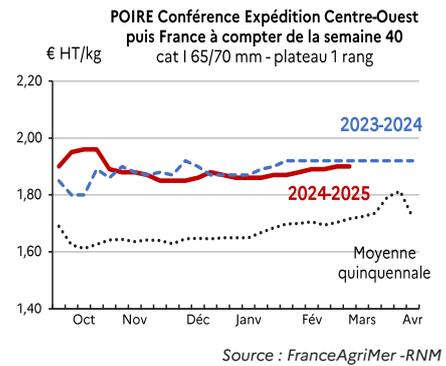
Météo : encore un mois sans soleil

En février, le soleil est toujours aux abonnés absents avec un déficit de 21 % par rapport à la normale. Les températures sont contrastées avec du froid et des gelées en première partie de mois, suivie d'une période plus douce. La température moyenne (6,46 °C) est cependant supérieure de 0,2 °C à la normale saisonnière. Les cumuls de pluies sont hétérogènes sur la région : - 3% à Angers, - 8 % à Nantes mais +15 % à Laval, + 26 % au Mans et + 8 % à La Roche-sur-Yon.

Source : météociel

Fruits : sorties régulières vers les GMS

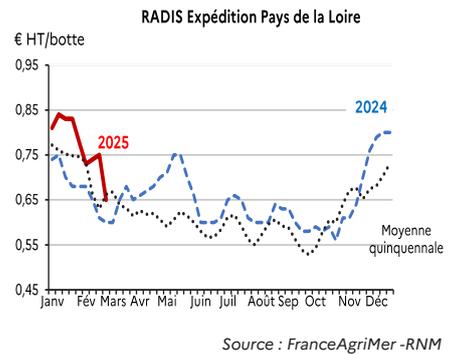
Février est marqué par la baisse de la demande des grossistes en lien avec le chevauchement des périodes de vacances scolaires. La demande est calme et régulière, avec un commerce orienté vers les Grandes et Moyennes Surfaces (GMS). En **poire**, les cours des Gala sont stables, alors que ceux des Golden sont disputés avec la concurrence des autres bassins de production. En **poire**, les disponibilités se concentrent principalement sur le Centre-Ouest. La fin de campagne est encourageante avec des volumes de belle qualité et des cours fermes.



Légumes : commerce morose en légumes d'hiver

En février, bien que les cours soient globalement supérieurs à ceux pratiqués les années passées, le commerce est morose. Les transactions se compliquent, avec une demande en retrait en période de congés scolaires. Les conditions climatiques dégradées pèsent sur les productions régionales et les disponibilités en légumes de plein champ sont limitées avec une qualité variable. En **radis** et **mâche**, les cours s'érodent tout au long du mois, accentués par la concurrence du Sud de la France. Les cours se stabilisent en **poireau** et en fin de mois, le profil de la fin de la campagne s'annonce

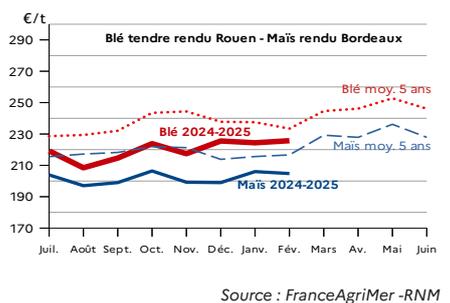
précocement. La demande en **oignon jaune** est sans entrain avec des prix stables. L'**échalion** s'en sort mieux, avec une campagne sereine et des prix historiquement hauts. Pour les légumes issus de serres chauffées, les transactions sont plus fluides. Les derniers lots de **tomates** grappes s'écoulent sans difficulté, bien aidés par une concurrence européenne à la peine. Le **concombre** nantais entre en campagne à partir de la mi-février, suivi par le Centre-Val de Loire. L'offre étant restreinte, l'absence de concurrence tarifaire espagnole permet de négocier les premiers lots à des prix élevés.



Céréales : éclaircies en Europe et droits de douane américains

En février, les opérateurs sont inquiets pour la nouvelle récolte française selon Céré'Obs (outil de FranceAgriMer permettant le suivi hebdomadaire de l'état d'avancement des céréales en France). En effet, les conditions de culture ont chuté entre fin novembre et début février, comme par exemple pour le blé tendre avec une baisse de 10 %, mais restent supérieures à celles de 2023. Le contexte climatique incertain persiste en Europe de l'Ouest, même si de très belles éclaircies et l'absence de précipitations permettent l'avancée des cycles végétatifs. En

revanche, en Russie, le déficit hydrique est toujours présent et inquiétant pour les cultures. Le mois de février a été marqué par de grandes incertitudes et variations sur les marchés en raison des décisions changeantes concernant les droits de douane du nouveau Président américain. Le cours moyen du **blé tendre** rendu Rouen reste stable : à 225,7 € la tonne, il est supérieur de 14 % (+ 27 €) à celui de février 2024. En un mois, le cours moyen du **maïs** rendu Bordeaux reste également stable : à 204,7 € la tonne, il est supérieur de 35 € à celui de février 2024.



Viticulture : récolte historiquement basse

Selon les Douanes, la surface totale en production du vignoble ligérien est de 29 689 ha pour la récolte viticole 2024 (- 1,4 % sur un an). La région reste principalement tournée vers la production de vins AOP avec près de 80 % des surfaces déclarées (23 336 ha), dont 16 894 ha en Maine-et-Loire, 5 822 ha en Loire-Atlantique et 475 ha en Vendée. Il est à noter que ces données ne prennent pas en compte les vignes plantées récemment et donc non productives lors de la récolte 2024. La mauvaise récolte 2024 est confirmée pour la région avec une production totale de vins commercialisables

d'environ 1 270 200 hl. La production de vins AOP (975 464 hl) diminue de 25,8 % sur un an et de 15,5 % par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Sans surprise, le département de la Loire-Atlantique accuse la plus grosse baisse avec - 51,3 % de sa production de vin AOP entre 2024/2023 et - 45,5 % par rapport à la moyenne quinquennale. Cet important recul de la production ligérienne s'inscrit dans un contexte national baissier. En effet, la production viticole française est estimée à 35,2 Mhl, soit - 24 % par rapport à 2023 et - 18 % par rapport à la moyenne quinquennale.

IPAMPA : hausse des coûts ce mois

En janvier 2025, l'indice total mensuel des prix d'achat des moyens de production agricoles (IPAMPA) repart à la hausse (+ 1,05 % ce mois), après 3 mois de stabilité ; mais continue de baisser sur un an (- 0,71 %). Les prix de l'énergie et des engrais enregistrent les plus fortes hausses, avec + 4,09 % et + 2,97 % ce mois (- 0,80 % et - 0,54 % sur un an). Le prix est quasi stable pour l'alimentation des animaux (+ 0,08 % ce mois), mais se replie significativement sur un an (- 4,45 %).

Champ INSEE France entière / IPAMPA base 2020

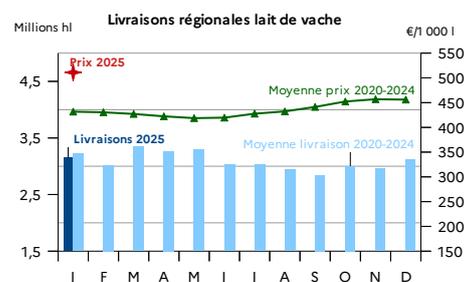
Lait de vache : timide début de campagne pour la collecte

L'année 2025 débute sur un recul de la production ligérienne de 0,6 % par rapport à celle de janvier 2024. Certains élevages pâtissent encore des conséquences de la fièvre catarrhale ovine (FCO) avec une baisse de la productivité et un impact sur la fécondité des vaches. Cette tension sur les disponibilités entraîne une hausse de 7 % du prix moyen payé au producteur (511 €/1 000 l) entre janvier 2024 et 2025.

En Pays de la Loire, la collecte de lait bio baisse de 5 % par rapport à celle de janvier 2024. La baisse du nombre de livreurs pèse toujours sur la production. La réduction de l'offre disponible

permet néanmoins une amélioration du prix moyen payé au producteur en janvier (+ 1,2 % entre janvier 2024 et 2025 soit 533 €/1 000 l).

La fabrication de produits laitiers est dynamique en ce début d'année. En janvier, les confections de fromages, de yaourts et desserts lactés et de crème progressent sur un an, portés par une demande toujours bien présente.



Source : EML - SSP - FranceAgriMer

Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet

Cliquer sur <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/conjoncture-2025-a1911.html>